

voyant que dans les champs on avait érigé des croix, nous ressentîmes une grande joie»⁴⁰⁴.



Nos historiens nous disent que dans les dernières années de son règne, notre roi avait sous son autorité la ville de Laranda, et Sempad ajoute que durant la vieillesse et la maladie du roi, le sultan voulut se venger; parce que Léon «avait prit Héraclée et Laranda»; et dans la bataille qui eut lieu près de Gaban, ayant fait prisonniers plusieurs princes vassaux de Léon, il obligea ce dernier à lui céder comme rançons, plusieurs places fortifiées sur la frontière ainsi que le fleuve d'Isaurie. Le nom de Laranda ne figure pas dans la liste des places cédées au sultan; mais par le «fleuve d'Isaurie», c'est-à-dire, la vallée, on pourrait entendre aussi cette ville.

Laranda n'a pas une origine mythologique: son nom, Λάρανδα, est indiqué dès les temps d'Alexandre le Grand; elle était gouvernée par un prince autonome. Conquise par Perdicas, elle fut ruinée; rebâtie plus tard elle devint

⁴⁰⁴ Dum exercitus movisset castra a Laranda, ubi vires aliquantulus receperat, venimus ad unam villam Armeniorum; ibidem in campis Cruces a christiani fixas reperimus; propter quod ingens gaudium et exultatio corda nostra exhilaravit.— ANSBERTUS, *Hist. de Exped. Frider.*